



RESUMES DE L'ATELIER 3

MOREL-GUITARD Josiane

INSPÉ Clermont Auvergne, ACTé

Construire de nouvelles compétences d'apprentissage : Pratiques langagières orales et écoles (éloignées) en réseau

L'action-recherche conduite dans le dispositif ÉÉR questionne la construction des compétences langagières orales des élèves de cycle III. La question de recherche – didactique du français et enseignement de l'oral – mesure en quoi le dispositif ÉÉR encourage ou non la construction de compétences langagières orales des élèves du cycle III. L'article analyse comment la synergie impulsée par l'élaboration d'une WEBRADIO et de scénarii spécifiques de la didactique de l'oral, tâche professionnelle réputée très complexe (Laparra, 2008), contribue ou non à la consolidation de la maîtrise de la langue en développant des compétences oratoires et en fédérant une communauté enseignante autour d'un même projet. Le brouillon d'oral est alors apparu comme un outil facilitateur de mobilisation de ces compétences langagières orales.

Mots-clés : Brouillon d'oral, Compétence langagière orale, ÉÉR, Scénarii pédagogiques, WEBRADIO

BRUN LACOUR Isabelle

INSPÉ Clermont Auvergne, ACTé

Développer les compétences orales par le biais du numérique ? Résultats et perspectives

S'appuyant sur des principes de collaboration à distance initiés au Québec par Th. Laferrière, le projet EER procède d'un encouragement institutionnel des enseignants et des élèves « dans leurs usages des technologies de télécollaboration (...) pour apprendre et travailler avec d'autres classes (...) »¹. Dans le cadre de ce projet, les raisons qui nous ont amenée à proposer en 2017-2018 une action centrée sur *le développement des compétences orales par le biais du numérique* relèvent d'un constat : malgré les orientations des programmes de 2015 et de 2018 qui précisent

¹ « Ecoles éloignées en réseau, Convention entre le rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand et l'université Clermont-Auvergne », 1^{er} septembre 2017

bien les sous-compétences et les activités à développer dans le cadre de la compétence orale, les contours d'un enseignement/ apprentissage de l'oral restent encore flous pour bien des maîtres. La nécessité d'activités d'écoute, la distinction entre « oral à apprendre » et « oral pour apprendre », les variables didactiques de cet enseignement et notamment les relations entre oral et écrit, ou encore les dimensions de la révision de l'oral, méritent d'être analysées avec eux. Notre projet pose donc l'hypothèse initiale que l'éloignement de classes d'écoles primaires, situées dans une circonscription rurale, pourrait être *un levier au développement de situations de communication régulière entre classes* permettant de mener des *projets communs*, situations qui emprunteraient des formes et des canaux divers supportés par *les outils numériques contemporains*.

Dans une première partie, notre communication analysera les réalisations de *cinq écoles* d'une circonscription rurale de Montluçon : création de tutoriels, productions d'oraux diversifiés au sein d'un projet portant sur le développement durable, échanges de mises en voix, échanges entre classes autour de l'écriture de calligrammes. Dans une deuxième partie, notre communication montrera les retombées positives du projet EER : possibilités de formation des étudiants de M1 et de M2 du master MEEF, émergence de nouveaux projets portant sur l'oral, inspirés de l'EER, menés dans d'autres circonscriptions dans le cadre de la formation continue. Notre analyse s'intéressera au développement possible ou non de la compétence orale par le biais du numérique (types d'oraux produits, évolution de la compétence orale des élèves ; outils numériques utilisés), aux collaborations entre maîtres et entre classes (types de collaboration engagées ; scénarios pédagogiques choisis), à l'accompagnement des maîtres dans ce projet (acteurs et modalités de cet accompagnement). La communication conclura sur l'idée que le numérique reconfigure les projets pédagogiques développés par les maîtres : la complexification des collaborations et des productions semble à la source de même de la créativité des projets réalisés.

Mots clefs : numérique, écoles, didactique du français, oral, formation

ARTAUD Isabelle, BOURQUIN Valérie, MONTEILLET Maryline

Académie Clermont Ferrand, INSPÉ Clermont Auvergne

L'école en réseau : urbaine ou rurale, une façon de rompre l'enfermement d'une classe et le cours de la journée

Il s'avère que, grâce à la classe à distance, s'opère une rupture spatiale et temporelle qui joue sur la motivation et l'intérêt des élèves. L'enfermement peut être perçu à un double niveau : dans une classe vue comme une entité parfois fermée, mais aussi dans une école rurale vue comme une entité parfois isolée. En outre, l'idée de rupture du cours ordinaire de la classe est aussi source de motivation et peut même faire changer une dynamique de classe. La question peut alors se poser de savoir comment favoriser cette rupture pour créer une situation propice à la motivation.

Pour apporter des éléments de réponses à cette interrogation, les formatrices proposent de mettre en œuvre des séances en partie identiques dans les différentes classes qui seront amenées

à être à distance, puis invitent les classes à distance à mettre en commun le résultat de ce premier travail. Cette mise en commun participe de la création d'un nouveau groupe classe composé des différentes classes à distance. Les élèves partagent **supports** et **tâches** et se reconnaissent dans leur manière de travailler. L'échange à distance permet de favoriser aussi l'explicitation par les élèves des **procédures** mises en œuvre dans leurs différentes classes. Le temps de distance synchrone favoriserait la mise en œuvre de cette reconnaissance mutuelle, notamment au moment où les élèves se demandent mutuellement comment ils ont travaillé. Se développe alors une communauté d'apprentissage qui dépasse les frontières de la classe.